

Retour à Krishna

VOL. 1 NO. 2

RETOUR À KRISHNA

WWW.VEDAVEDA..COM



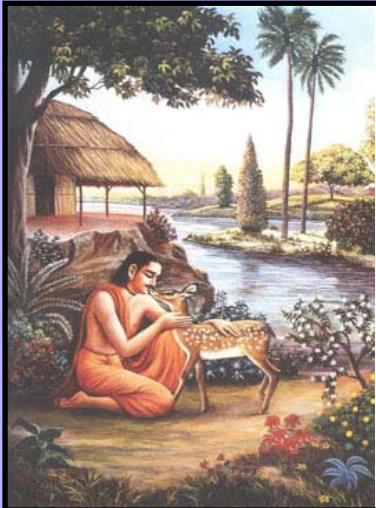
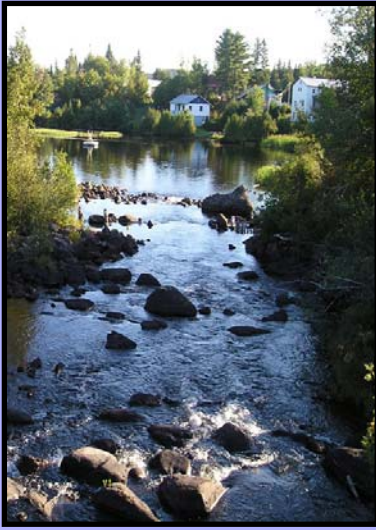
VIVRE AVEC LA NATURE



Récitez

**Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare
Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare
et votre vie deviendra **SUBLIME!****

R e t o u r à K r i s h n a



Retour à Krishna

- Vivre avec la nature 3
- Le secret de la paix 7
- L'histoire du roi Bharata 8
- Pensées à retenir 12
- La réincarnation 13
- Le végétarisme 15

Éditeur : *Aprakrita dasa*
Recette: *Renata Kalman*

Les Ami(es) de Krishna
3990 St-André # 174
Montréal, Québec
H2L 3W1
Canada
www.vedaveda.com

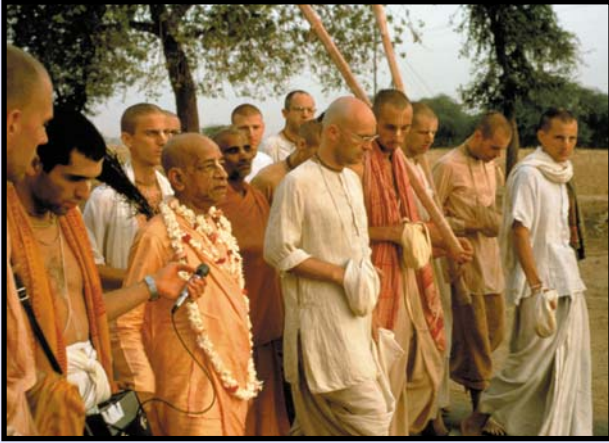
Dédié à Sa Divine Grâce
A.C. Bhaktivedanta
Swami Srila Prabhupada

Fondateur du
Mouvement pour la
Conscience de Krishna

*Hare Krishna Hare Krishna
Krishna Krishna Hare Hare
Hare Rama Hare Rama
Rama Rama Hare Hare*



VIVRE AVEC LA NATURE



Le soleil se lève sur un frais matin de printemps à Rome Srila Prabhupada, son secrétaire, Bhagavan Gosvami, et quelques-uns de ses disciples, marchent dans les rues étroites de la vieille ville. La douce clarté de l'aurore, leurs pas légers sur les pavés inégaux, la sérénité du moment, tout contraste avec la vie mouvementée que l'on connaît à ces pionniers de la Vérité, ces bâtisseurs d'un nouveau monde, qui, sous la direction de Srila Prabhupada repensent entièrement, à la lumière des Ecritures védiques, le mode de gouvernement, les divisions de la société, l'économie et l'éducation. Les vagues de problèmes, apparemment sans fin, qui agitent la société actuelle puisent leur origine dans une méconnaissance du but et des fonctions naturelles de la vie humaine. Que l'on retourne à ces fonctions, et une totale harmonie régnera entre Dieu, l'homme et la nature.

Srila Prabhupada: La culture védique est si essentiellement naturelle qu'elle offre des solutions à tous les problèmes de nos sociétés dénaturées. J'aimerais que tu écrives un livre, Bhagavan, montrant comment la conscience de Krsna peut mettre un terme à tous déboires actuels de l'humanité. Expose-moi donc les grands problèmes de l'heure, et je te donnerai en réponse des ébauches de solutions que tu pourras ensuite développer dans ce livre.

Bhagavan Gosvami: L'un des plus grands

est la raréfaction croissante aujourd'hui, des matières premières. Par exemple, nous savons que le monde moderne doit en grande partie son essor industriel et technologique aux possibilités peu coûteuses qu'offre un grand nombre de produits dérivés du pétrole. Or, au cours du récent conflit israélo-arabe, l'Arabie Saoudite, l'un des plus grands exportateurs de pétrole au monde, décida brusquement une hausse des prix, pour contraindre les nations importatrices à l'appuyer dans cette guerre. Il s'avéra que malgré cette hausse exorbitante, les pays concernés étaient prêts à payer le prix, tant ils considèrent l'or noir comme un besoin vital. Il en résulta une inflation généralisée à l'échelle mondiale.

Srila Prabhupada: Ce problème trouve son origine dans un mode de vie artificiel, créé par les complexes industriels et urbains. La société ne peut connaître une organisation naturelle qu'au sein de communautés rurales. Si on vit de la terre, de la culture et de l'élevage, dans un cadre sain, on peut aisément combler tous ses besoins sans transports à longues distances, et donc sans consommer de pétroles. Tout cela vient d'une tendance malade des gens à vivre dans un confort, au demeurant artificiel et futile. En quoi une automobile rend-elle plus de services qu'un char à bœuf ? Krishna et tous les habitants de Son village, lorsqu'ils allèrent de Gokula à Nandagrama, n'eurent pas d'autre moyen de transport. Ces chars permettent de franchir sans peine de vingt à trente-cinq kilomètres par jour, ce qui est très satisfaisant si l'on considère qu'en concentrant ses activités, qu'en vivant dans une communauté autonome on peut se suffire d'un territoire "restreint". Mais, pour avoir enfanté une civilisation extravagante, l'homme doit maintenant franchir chaque jour des kilomètres et des kilomètres ne

serait que pour gagner son pain. A New York, par exemple, j'ai vu des hommes qui, matin et soir, perdent trois ou quatre heures pour se rendre à leur travail, d'abord en bateau, puis en train et finalement en voiture. Des cars, des avions partent chaque jour avec seulement quelques pas-chaque jour avec seulement quelques passagers à leur bord. Quelle perte de temps et d'énergies !

Bhagavan Gosvami: Mais on utilise également le pétrole pour se chauffer.

Srila Prabhupada: Il est facile de se chauffer au bois lorsqu'on vit à la campagne. Où est le problème?

Bhagavan Gosvami: N'est-il pas dit, d'ailleurs, dans le deuxième Chant du Srimad-Bhagavatam, que le fait de forer les profondeurs de la terre engendre des déséquilibres qui peuvent aller jusqu'à la faire dévier de son orbite?

Srila Prabhupada: C'est exact. Krsna est parfait et complet en Lui-même; de même pour Sa création. Si l'on accapare des ressources naturelles qui ne sont pas destinées à notre usage direct, on rompt par là même l'ordre de l'univers. Un avion ne peut voler que s'il a suffisamment de carburant; il en va ainsi pour les planètes. mais les "savants" n'ont pas encore découvert la subtilité de ces lois. Il n'en demeure pas moins que tout, dans l'univers, est ordonné. Le pétrole que renferme la terre produit des gaz nécessaires à son maintien dans l'espace.

Bhagavan Gosvami: Les hommes de science ont en effet constaté que l'orbite de la terre s'est modifiée sensiblement, d'où une fonte plus rapide des glaces polaires anormalement réchauffées.

Dhananjaya: Pour éviter un déséquilibre certain, on remplit à présent d'eau salée l'espace qu'occupaient les nappes de pétrole.

Srila Prabhupada: Mais l'eau salée ne redonnera jamais les gaz produits par le pétrole ! Parce qu'ils ignorent les lois de Dieu, même les solutions qu'ils donnent à leurs problèmes engendrent de nouveaux déséquilibres. Il ne s'agirait pourtant que de comprendre que la vie rurale peut grandement réduire, sinon éliminer les besoins du pétrole. La demande baissant, les prix tombent d'eux-mêmes.

Satvarupa : Est-ce là une solution idéaliste, ou peut-elle être mise en pratique sans délai?

Srila Prabhupada: Elle est tout à fait réaliste.

Satvarupa: Je ne sais pas, mais il me semble qu'on ne pourra plus changer véritablement le cours de la civilisation actuelle.

Srila Prabhupada: Mais là n'est pas la question. Nous voulons établir, un peu partout dans le monde, des communautés rurales qui puissent donner aux hommes un exemple parfait vie paisible et harmonieuse. On ne peut forcer les gens à adopter notre style de vie, pas plus qu'on ne peut exiger d'eux qu'ils chantent Hare Krsna. Mais nous donnons tout de même l'exemple- nous donnons à tous la possibilité de nous rejoindre.

Bhagavan Gosvami: Pour en revenir aux matières premières, nous remarquons qu'un usage immodéré, du papier provoque, lui aussi une crise d'approvisionnement.

Srila Prabhupada: Le bois n'est pas le seul matériau dont on puisse tirer le papier. Celui-ci peut être fabriqué à partir d'herbe, de coton et de plusieurs autres fibres. Faites pousser de l'herbe en quantité suffisante pour produire votre papier !

Bhagavan Gosvami: On a démontré que la seule publication de l'édition du dimanche du "New York Times" nécessite l'abattage de 50 hectares de forêt.

Srila Prabhupada: Si le papier se fait rare, c'est qu'on publie trop de phrases inutiles. Il suffirait de mettre un terme à ces inepties pour que la crise du papier cesse. On peut également recycler les déchets de papier, mais faut-il se donner tant de peine

à seule fin d'imprimer toujours plus d'absurdités? Parce qu'ils ignorent le but de l'existence, parce qu'ils refusent de devenir conscients de Krsna et de respecter les lois qu'Il a instituées, les matérialistes ne peuvent que multiplier les problèmes par leurs actes. Si l'on doit imprimer quelque chose, que ce soit la Bhagavad-gita ou des ouvrages d'égale valeur, puisque la vie humaine a pour seule nécessité la réalisation spirituelle. Et d'ailleurs, il n'est pas même indispensable d'imprimer tous ces livres. Parce qu'il s'épargne tout effort inutile, l'homme conscient de Krsna a le loisir de se consacrer entièrement à la réalisation spirituelle ; et il peut très bien utiliser une partie de ce temps à recopier à la main les livres qu'il veut lire, d'autant plus que cela lui permet de les étudier en même temps. Celui qui désire un livre n'a qu'à le recopier lui-même. C'est une excellente façon d'utiliser son temps.

Bhagavan Gosvami: On a enregistré, l'an dernier, 300 000 avortements, dont les deux-tiers pratiqués sur des jeunes filles de moins de vingt ans.

Srila Prabhupada: Et on appelle cela le progrès ! Des jeunes filles tombent victimes d'hommes irresponsables qui veulent simplement les exploiter sans avoir à se préoccuper de mariage, et continuent de se croire supérieurs aux animaux. Les contraceptifs sont également le produit d'une société matérialiste athée; mais incapables de maîtriser leurs sens, les hommes ne peuvent plus s'en passer. L'appétit sexuel est particulièrement puissant de treize à trente ans, et quiconque n'a aucune expérience des joies spirituelles, combien plus grandes que les plaisirs matériels, doit se prendre aux pièges que lui tendent les sens, se rejetant ainsi au rang le plus bas. Le vrai but de l'existence leur est tout à fait inconnu; il n'est donc pas surprenant qu'ils s'identifient à leur corps et commettent l'erreur grossière de se croire Américain, Français ou Allemand, blanc ou noir, chrétien ou hindou... Ils ne valent pas mieux, en réalité, que des animaux, car seul le chien se croit un chien. L'âme n'appartient à aucune espèce, à aucun pays; elle demeure purement spirituelle. Et toute la culture védique a justement pour but d'aider l'homme à comprendre qu'il n'appartient pas à ce monde de matière, qu'au contraire, il fait partie intégrante de Dieu, Krsna. et qu'il ne

peut trouver de bonheur réel qu'en Le servant avec amour et dévotion.

Bhagavan Gosvami : Les journaux nous ont appris que l'Inde a récemment fait exploser sa première bombe atomique.

Srila Prabhupada: Oui, l'Inde jalouse les nations nucléaires, elle veut les imiter., Peu importe que les Indiens crèvent de faim, le gouvernement veut cette bombe. Je me souviens d'une caricature qui montrait un dirigeant politique face au problème de la faim: "Je connais bien le problème, disait-il, et je ne vois pas comment on pourrait le résoudre, mais à partir de la semaine prochaine nous aurons la télévision." Quand il y a tant de chômage et tant de terres laissées incultes, pourquoi n'utilisent-ils pas leur argent en bonne logique, à accroître la production agricole?

Bhagavan Gosvami : Tous les pays du monde sont lancés dans la course aux armements nucléaires; des armes atomiques sont pointées sur toutes les grandes villes de la terre. Réalisant le danger, les grandes puissances tentent maintenant d'organiser des conférences internationales pour l'amoinrir.

Srila Prabhupada: Là où nul ennemi. ne se déclare, il n'y a aucun besoin de telles armes. Il n'est d'ailleurs pas normal qu'une société civilisée se crée tant d'ennemis. Des conflits peuvent toujours exister entre individus, mais la civilisation moderne est si démoniaque qu'elle a réussi à opposer entre elles toutes les nations. Si bien que pour entrer n'importe où, il faut un passeport, un visa, un rapport médical, un certificat de vaccination, un permis de travail, et combien d'autres formalités encore. Les pays modernes n'ont aucun sens de l'honneur et de la coexistence pacifique. La seule chose à laquelle ils excellent vraiment est la guerre ! C'est pourquoi nous enseignons la philosophie védique, brahma-bhūtaḥ prasaṅgāt: "Dès qu'on réalise la nature spirituelle de tous les êtres, on devient heureux et paisible." Voilà comment percevoir l'unité de tous les êtres, qui seule nous fera goûter la paix.

Yogesvara: Mais que faire alors de toutes ces réserves d'armes nucléaires constituées partout autour du monde!

Vivre avec la nature suite ...

Srila Prabhupada: La nature s'en chargera. Les hommes ont voulu rejeter Dieu et ont tout naturellement développé les traits propres aux matérialistes l'envie et la convoitise. Ils se croient maîtres du monde, oubliant que le maître absolu, le possesseur suprême, est Dieu, Sri Krishna. Si tous reconnaissent la suprématie de Dieu, envie et convoitise disparaîtraient, mais ces esprits infirmes sont pleins d'un illusoire sentiment de possession, dont ignorent l'extrême danger qu'il représente.

Yogesvara : Est-ce dire qu'il faut s'attendre à une guerre atomique ?

Srila Prabhupada: Tous ces athées allégeront le fardeau de la terre en se détruisant eux-mêmes, dans une guerre atomique. Telle la nature du prochain conflit international, né de la mentalité perversité des communistes et des capitalistes.

Yogesvara : Et qu'advient-il après ce cataclysme?

Srila Prabhupada: Les hommes reprendront conscience de la réalité. Le communisme et le capitalisme sont des tendances naturelles, mais leurs partisans n'en ont pas une vision spirituelle parce qu'ils sont esclaves du matérialisme. On ne saurait nier que le monde est une vaste communauté; c'est l'homme qui le divise en nations, avec des frontières artificielles. Mais plutôt que Lénine, c'est Dieu qu'il faut mettre au centre de l'Etat universel, qu'il faut, reconnaître comme chef suprême.

(De chaque côté de la route, on peut voir se dresser des maisons ouvrières aux façades lézardées.)

Srila Prabhupada: Ces maisons semblent bien délabrées; les Romains sont-ils pauvres?

Dhananjaya: Certains quartiers de la ville sont en effet très misérables.

Srila Prabhupada: Mais cependant, je vois qu'ils ont tous une voiture! Voilà bien un signe d'ignorance. La terre et les vaches font la vraie richesse de l'homme, pas les véhicules à moteur. Procurez-vous de la

terre et subvenez vous-mêmes à tous vos besoins. Produisez vos céréales, et vos fibres textiles. Coton et laine pourront être filés et tissés sur place.

Dhananjaya: Gandhi proposait déjà une réforme sociale de ce genre.

Srila Prabhupada: Oui, mais il n'a pas su rendre les gens conscients de Dieu. L'athéisme ne peut engendrer aucun bien; c'est pourquoi, lorsque je correspondais avec lui, j'insistais sur ce point: qu'il devienne conscient de Krishna et répande le message de la Bhagavad-gita. Mais lui n'en voyait pas la nécessité.

Les communautés rurales conscientes de Krishna sont très importantes. En inventant toutes sortes de machines, l'homme a créé le chômage des bras et des cerveaux. De ce chômage naissent des "hippies", qui, pour n'avoir aucune occupation précise, s'intoxiquent et cèdent à toutes leurs impulsions. On doit aussi considérer qu'il y aura toujours des intelligences débiles qui tenteront d'échapper à leurs responsabilités. Il faut donc veiller à ce que tous les membres de la société soient toujours actifs.

Dhananjaya: Si les travailleurs cherchent à fuir le travail, c'est souvent parce qu'ils se sentent exploités.

Srila Prabhupada: Seuls de mauvais dirigeants laissent de tels soupçons germer dans l'esprit de leurs concitoyens. Pour éviter ce genre de défiance, il faut pourvoir aux besoins de tous en leur procurant la nourriture, le gîte, et toute la protection nécessaire, pour eux et leur famille. Alors seulement, ils travailleront en paix. Au Japon, par exemple, où les gens vivent tout, de même assez pauvrement, nul ne songe même à quitter son emploi, car il lui assure au moins que sa famille sera nourrie, logée, vêtue, que ses enfants seront instruits, que ses besoins vitaux seront satisfaits.

Bhagavan Gosvami : Dans les communautés dont nous parlions, certains produiront céréales, fruits, légumes et autres denrées, d'autres soigneront les vaches et recueilleront leur lait, d'autres encore fabriqueront des vêtements ou construiront des bâtiments. Comment répartir tous ces biens de façon équitable?

Srila Prabhupada: A la base, chacun doit voir tous ses besoins satisfaits par la communauté. Cependant, il est en outre important de comprendre que lorsqu'on devient conscient de Krishna, on cesse progressivement d'exagérer ses besoins, jusqu'à ce qu'ils se limitent au minimum. D'où l'importance d'être formé dans la conscience de Krishna. Krishna Lui-même en fait la promesse: le bhakta peut vivre paisiblement dans n'importe quelles conditions. Et cela, parce que les besoins matériels ont cessé de le préoccuper. Le seul besoin qu'il ressent vraiment est celui de devenir plus conscient de Krishna.

Dhananjaya: Faudra-t-il, une fois ces communautés établies, continuer d'instruire les gens dans les agglomérations urbaines?

Srila Prabhupada: Nous ne voulons pas des villes. Dans l'immédiat, pour des raisons pratiques, nous maintiendrons nos temples urbains, mais éventuellement, nous pourrions envisager leur suppression. Nous devons évidemment continuer de prêcher dans les villes, mais lorsque les gens verront la vie dans nos communautés rurales, c'est de bon coeur qu'ils se joindront à nous. On est toujours prêt à changer pour mieux !

Dhananjaya: Les campagnes ne seront-elles pas dévastées si une guerre atomique se déclare?

Srila Prabhupada: Les armes seront pointées sur les centres urbains et les complexes industriels, non sur les champs et les rivières. Durant la dernière guerre, par exemple, en Inde, il était facile de voir que la plupart des bombes explosaient sur Calcutta, et plus particulièrement au centre-ville.

Bhagavan Gosvami : C'est en effet autour des villes que se concentre la population et que fleurit l'économie industrielle. Nul ne tient d'ailleurs à détruire la campagne; autrement, de quoi les survivants se nourriraient-ils?

(Sur un mur de briques, on a écrit en grandes lettres blanches: "NOI VOGLIAMO L'ABORTO" "Nous voulons l'avortement !")

Yogesvara: Les femmes se révoltent;

Vivre avec la nature suite ...

n'ont-elles pas les mêmes droits que l'homme?

Srila Prabhupada: Tous ont le même droit de servir le Seigneur de leur mieux. Krishna dit même dans la Bhagavad-gita qu'Il représente le pouvoir d'agir en chaque être. Le problème vient en fait de l'oubli que vivre naturellement implique vivre en harmonie avec les lois de Dieu, en Le servant avec amour et dévotion. L'homme a préféré créer ses propres lois, toutes plus fausses les unes que les autres, et poursuivre ses propres fins égoïstes et illusoirs. Il n'a ainsi développé que l'aspect matériel de l'existence, oubliant totalement les valeurs spirituelles. Ceux qui cherchent l'égalité absolue doivent d'abord raviver leur conscience spirituelle.

Bhagavan Gosvami : Véritablement, ni l'homme ni la femme n'ont davantage réel l'un sur l'autre. même en termes de réussite matérielle?

Srila Prabhupada: La réussite matérielle n'est pas bien difficile à obtenir. Elle repose essentiellement sur la satisfaction des besoins vitaux de l'homme, dont le plus important est sans doute la nourriture. Or, l'exode rural ne cesse de créer à ce niveau des problèmes majeurs. Il faut vivre de la terre, revenir à la campagne. Le but de l'existence est de vivre avec simplicité afin de pouvoir se concentrer au développement de la vie spirituel. Et si l'on applique ce principe fondamental, toute confusion concernant les rôles respectifs de l'homme et de la femme dans la société disparaîtra. L'homme est fait pour les durs travaux, tel les labours, auxquels peuvent l'aider le bœuf et le cheval, et la construction des maisons. La femme, elle, peut traire les vaches, barrater le beurre, garder la maison propre et prendre soin des enfants. En suivant ce mode de vie, il n'est pas bien difficile de combler ses besoins essentiels. Les problèmes ne surviennent qu'au moment où l'on devient matérialiste et qu'on abandonne les activités naturelles de l'homme et de la femme pour un mode de vie sophistiqué et complexe, basé sur la recherche de plaisirs artificiels.

Dans une pièce de théâtre bien connue, on retrouvait justement ce problème des femmes qui voulaient en tout singer les

hommes, Mais c'est toujours elles qui devaient enfanter !

Bhagavan Gosvami : Cela nous conduit à un autre aspect de la question. Souvent parce qu'elles ne savent pas comment élever un enfant dans la conscience de Dieu, les femmes considèrent la famille comme un fardeau épuisant, une source d'ennuis. Ignorant la satisfaction qu'on éprouve à voir un enfant grandir en sagesse et en vertu, elles préfèrent devenir secrétaires ou travailler en usine. De façon générale, l'homme oublie qu'il n'est pas fait pour méditer sur ses besoins matériels vingt quatre heure par jour, mais qu'il doit garder le meilleur de lui-même pour réveiller sa conscience de Krishna en étudiant les Ecritures védiques, comme la Bhagavad-gita et le Srimad-Bhagavatam. A ce niveau, hommes et femmes sont parfaitement égaux. Le sexe relève seulement des apparences extérieures; l'être demeure toujours spirituel, et son devoir est de s'affranchir d'abord de semblables désignations matérielles, pour enfin se délivrer de la naissance et de la mort.

Srila Prabhupada: Nous pourrions discuter éternellement des problèmes de notre siècle: il en engendre tant! Mais tous ont une seule et même solution, qui deviendra évidente lorsqu'on vous verra vivre de façon idéale et exemplaire. Par vos communautés, les gens comprendront ce qu'il faut entendre par organisation parfaite de la société, et en voyant votre valeur morale, intellectuelle et spirituelle, ils voudront abandonner leur vie artificielle pour adopter, eux aussi, la vie sublime qu'offre la Conscience de Krishna.

Le chant

SRI-GURU-CARANA-PADMA

Ce chant est surtout entonné au cours de la cérémonie du guru-puja, qui a lieu le matin, dans le temple, en l'honneur du maître spirituel, le Parfait représentant de Dieu sur Terre.

sri-guru-tcharana-padma, kevala bhakati-sadma, vandon muni savadhana mate yanhara prachade bhai, e bhava tariya yai, krishna-prapti haya yanha ha'te

Avec grand respect et vénération, je me

prosterné aux pieds pareils-au-lotus de mon maître spirituel, seule voie qui ouvre l'accès au service de dévotion pur. Seule sa grâce peut nous donner de franchir l'océan des souffrances matérielles et d'obtenir la miséricorde de Krsna.

guru-moukha-padma-vakya, cittete kariya aikya, ara na kariha mane asa sri-guru-carane rati, ei se uttama-gati, ye prasade pure sarva asa

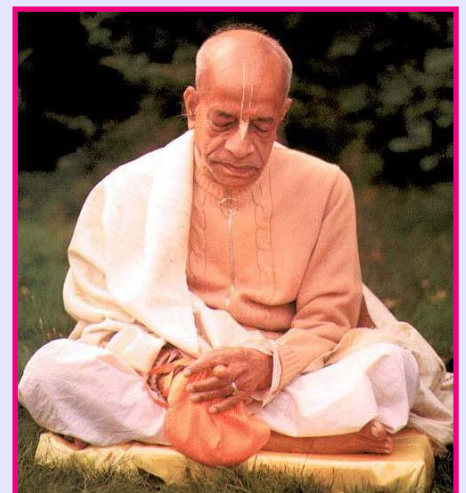
Mon unique désir est de voir les paroles émanant de ses lèvres pareilles-au-lotus purifier ma conscience. Car, l'attachement à ses pieds pareils-au-lotus représente le but ultime de l'existence, le niveau de perfection où sont comblés tous les désirs.

cakchoudana dila yei, janme janme prabhu sei, divya-jnana hride prakashita prema-bhakti yaha haite, avidya vinacha yate,veda gaya yanhara tcharita

Il me rend l'usage de mes yeux, qu'il lave de leurs ténèbres, et emplit mon coeur d'un savoir purement spirituel. Vie après vie il est mon seigneur. Il prodigue l'amour extatique de Dieu et détruit l'ignorance. Les Vedas chantent ses gloires.

sri-guru karuna-sindhu, adhama janara bandhu, lokanatha lokera jivana ha ha prabhu kara daya, deha more pada-chaya,ebe yida ghu-suka tri-bhuvana

Mon maître spirituel est un océan de miséricorde, l'ami des misérables, le seigneur et maître des bhaktas. O souverain guide, montre-moi ta grâce, et place-moi sous l'ombre de tes pieds pareils-au-lotus. Ta gloire retentit partout dans les trois mondes.





Le secret de la paix



*Sa Divine Grâce A.C.
Bhaktivedanta Swami Prabhupada
Fondateur, acarya, et maître spirituel du
Mouvement pour la conscience de Krsna.*

Le grand tort de la civilisation moderne est qu'elle permet à l'homme de s'approprier ce qui revient à autrui comme si c'était son bien, et de troubler ainsi l'ordre établi par les lois de la nature. Ces lois sont très strictes et personne ne peut les violer. Seul l'être conscient de Krsna parvient, et sans difficulté, à s'affranchir de leur joug et à connaître ainsi bonheur et paix en ce monde.

Tout comme les lois et le ministère de la justice protègent l'État, les lois de la nature protègent l'univers à l'intérieur duquel la terre ne représente qu'un point minuscule. Cette nature matérielle représente l'une des diverses énergies de Dieu, le propriétaire ultime de tout ce qui est.

La terre Lui appartient donc mais les êtres qui la peuplent, et plus particulièrement les hommes qui se prétendent civilisés, revendiquent un droit de propriété qui revient naturellement au Seigneur, conditionnés qu'ils sont par de fausses conceptions autant individuelles que collectives.

Si vous désirez la paix, ces fausses conceptions doivent disparaître de la société tout entière. Le droit de propriété que la race humaine prétend exercer sur cette terre est à l'origine de tous les conflits qui troublent la paix dans le monde.

Pareilles inepties visant à usurper le droit de propriété de Dieu sont le fait d'êtres insensés, soi-disant civilisés, qui se sont détournés de Lui. Bonheur et paix ne sauraient régner dans un monde athé.

Sri Krsna déclare dans la Bhagavad-gita qu'il est le réel bénéficiaire de tous les efforts de l'homme, le Seigneur Souverain de tous les univers, l'ami et le bienfaiteur de tous les êtres. Le jour où les hommes du monde entier réaliseront qu'en ces vérités réside le secret de la paix, celle-ci régnera sur terre.

Par conséquent, si vous désirez tant soit peu cette paix, il vous faudra alors réformer votre conscience et devenir conscients de Krsna, autant au niveau individuel que collectif. Il suffit pour cela d'adopter le procédé facile qui consiste à chanter les Saints Noms de Dieu. Telle est la voie d'action précise et reconnue que l'on doit emprunter pour voir régner la paix en

ce monde. C'est pourquoi nous vous exhortons tous à devenir conscients de Krsna grâce au chant du mantra Hare Krsna.

*HARE KRSNA HARE KRSNA
KRSNA KRSNA HARE HARE
HARE RAMA HARE RAMA
RAMA RAMA HARE HARE*

Réaliste, facile et sublime, cette méthode fut introduite en Inde voilà un peu plus de 500 ans par Sri Caitanya et elle vous est maintenant offerte en Occident. Pratiquez ce chant méditatif et réalisez votre position réelle en étudiant la Bhagavad-Gita "telle qu'elle est" et renouez le lien qui vous unit à Dieu, à Krsna. Paix et prospérité s'ensuivront alors naturellement dans le monde entier.

Le chant du Saint nom

Gloire au sarikirtana de Sri Krishna. De nos coeurs il balaie toutes choses impures accumulées au cours des âges, il éteint le feu brûlant de l'existence conditionnée, avec ses naissances et ses morts sans fin. Le Mouvement de sankirtana répand sur tous les hommes la bénédiction la plus grande, épandant ses rayons comme la bienveillante lune. Ame du savoir spirituel, il fait croître l'Océan de félicité absolue, il nous donne de savourer pleinement le nectar après lequel nous languissons sans cesse.

Les Saints Noms du Seigneur, on devrait les chanter sans nulle prétention, en toute humilité, en se considérant moins qu'un fétu de paille sur la route, en devenant plus tolérant que l'arbre, et toujours prêt à offrir à autrui ses respects. Avec un tel esprit, c'est alors qu'on peut sans fin chanter les Saints Noms du Seigneur.

Quiconque récite ou entend ces versets par Sri Chaitanya Mahaprabhou verra grandir jour après jour son amour extatique et sa dévotion pour Sri Krishna.

Hare Krishna

S R I M A D - B H A G A V A T A M

L'histoire du roi Bharata

Chant 5 chapitre 7

VERSET 10 TRADUCTION

A Pulahasrama se trouve la Gandaki, la meilleure de toutes les rivières. Le salagrama-sila, cette pierre marquée de haut en bas de cercles comparables à des nombrils, purifie les lieux où elle coule.

TENEUR ET PORTEE

Le salagrama-sila est une sorte de galet marqué de cercles de haut en bas. On trouve des pierres de ce genre dans la rivière connue sous le nom de Gandaknadi. Tout endroit où coulent les eaux de cette rivière devient aussitôt sanctifié.

VERSET 11 TRADUCTION

Dans les jardins de Pulashrama, Maharaja Bharata vécut seul. Il ramassait différentes sortes de fleurs et de brindilles, ainsi que des feuilles de tulasi; il puisait de l'eau dans la rivière Gandaki et cueillait divers bulbes, fruits et racines. Grâce à ces ingrédients, il pouvait offrir de la nourriture au Seigneur Souverain, Vasudeva et, du fait qu'il L'adorait ainsi, il était satisfait. Son coeur était parfaitement purifié, si bien qu'il n'éprouvait plus le moindre désir de jouissance matérielle. Tous ses désirs terrestres s'étaient évanouis. Dans cet état de sérénité, il se sentait pleinement satisfait, absorbé par le service de dévotion.

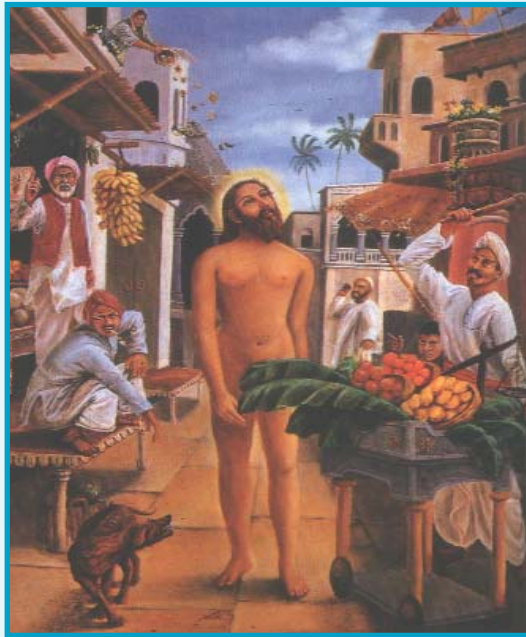
TENEUR ET PORTEE

Tout le monde recherche la paix intérieure; or, celle-ci ne s'obtient que lorsqu'on s'affranchit complètement de tout désir de satisfaction matérielle et qu'on s'absorbe dans le service de dévotion offert au Seigneur. Comme le dit la Bhagavad-gita (IX.26): *patram puspam phalam toyam yo me bhaktya prayacchati* -il n'est pas du tout nécessaire d'être riche pour adorer le Seigneur, puisqu'on peut Lui offrir ne serait-ce qu'une feuille, une fleur, un fruit ou un peu d'eau. Le Seigneur Suprême accepte en effet ces offrandes lorsqu'elles Lui sont présentées avec amour et dévotion. C'est ainsi que l'on peut s'affranchir de tout désir matériel. Tant qu'on entretient des désirs matériels, on ne peut être heureux, mais dès qu'on embrasse le service de dévotion offert au Seigneur, le mental se purifie de toute aspiration matérielle, et l'on devient pleinement satisfait.

*sa vai pumsam paro dharmo
yato bhaktir adhoksaje
ahaituky apratihata
yayatma suprasidati*

*vasudeve bhagavati
bhakti-yogah prayojitah
janaty asu vairagyam
jnanam ca yad ahaitukam*

"L'occupation (dharma) suprême pour tout homme est celle qui le conduit à servir le Seigneur Absolu avec amour et dévotion. Ce service de dévotion, doit, pour combler l'âme, se faire ininterrompu et désintéressé. Qui sert le Seigneur Suprême, Sri Krsna, avec amour et dévotion, acquiert aussitôt, par grâce, le savoir et le détachement." (S.B., 1.2.6-7)



Telles sont les instructions données dans le Srimad-Bhagavatam, l'Écrit védique suprême. Peut-être ne peut-on se rendre à Pulahasrama, mais quel que soit l'endroit où l'on se trouve, on peut joyeusement pratiquer le service de dévotion suivant la méthode prescrite ci-dessus.

VERSET 12 TRADUCTION

Maharaja Bharata, ce merveilleux dévot du Seigneur, s'immergea ainsi de manière constante dans le service de dévotion. Tout naturellement, son amour pour Vasudeva, Krsna, s'accrût de plus en plus et fit fondre son coeur; en conséquence, il en perdit peu à peu tout attachement pour les devoirs prescrits et les règles. Les poils se dressaient sur son corps, et tous les signes corporels de

l'extase apparaissaient en lui; des larmes coulaient de ses yeux, tant et si bien qu'il ne distinguait plus rien. Il médita ainsi sans répit sur le lotus rouge des pieds du Seigneur, et son coeur, semblable à un lac, s'emplit des eaux de l'amour extatique. Lorsque son mental plongea dans ce lac, il en vint même à oublier la pratique réglée du service que l'on offre au Seigneur.

TENEUR ET PORTEE

Lorsqu'on atteint vraiment un haut niveau d'amour extatique pour Krsna, huit manifestations de félicité spirituelle apparaissent sur le corps. Il s'agit là des signes marquant la perfection atteinte par celui qui sert Dieu, le Seigneur Suprême, avec amour. Etant donné que Maharaja Bharata s'immergeait sans fin dans le service de dévotion, toutes ces manifestations d'amour extatique apparurent en son corps.

VERSET 13 TRADUCTION

Maharaja Bharata était d'une grande beauté, avec son abondante chevelure torsadée et tout humide des bains qu'il prenait trois fois par jour. Vêtu d'une peau de daim, il adorait Sri Narayana, qui habite le Soleil et dont le Corps de lumière rayonne comme de l'or; il Lui chantait les hymnes du Rg-veda et récitait le verset qui suit au lever de l'astre du jour.

L'histoire du roi Bharata suite ...

TENEUR ET PORTEE

La divinité maîtresse du Soleil est Hiranmaya, ou Narayana. On L'adore au moyen du gayatri-mantra: om bhur bhuvah svah tat savitur varenyam bhargo devasya dhimahi, mais également en chantant d'autres hymnes tirés du Rg-veda, parmi lesquels: dhyeyah sada savitr-mandala-madhya-varti. Narayana Se trouve donc dans le Soleil, et Il possède une carnation dorée.

VERSET 14 TRADUCTION

"Le Seigneur Souverain baigne dans la pure vertu. Il illumine l'univers entier et répand toutes bénédictions sur Ses dévots. De par Sa puissance spirituelle, Il a créé cet univers; selon Son désir, Il y est entré en tant qu'Ame Suprême, et grâce à Ses différentes énergies, Il fait vivre tous les êtres aspirant au bonheur matériel. A Lui, qui donne l'intelligence, je présente mes hommages respectueux."

TENEUR ET PORTEE

La divinité maîtresse du Soleil, qui éclaire l'univers entier est également une émanation de Narayana. Le Seigneur pénètre dans le coeur de chaque être distinct en tant qu'Ame Suprême; Il donne à tous l'intelligence et comble leurs désirs matériels. La Bhagavad-gita (XV. 15) le confirme: sarvasya caham hrdi sannivistah -"Je Me tiens dans le coeur de chaque être."

En tant qu'Ame Suprême, le Seigneur entre dans le coeur de tous les êtres. La Brahma-samhita (5.35) ajoute: andantara-stha-paramanu-cayantarastham -"Il pénètre dans l'univers comme dans l'atome." Pour en revenir à la divinité du Soleil, le Rg-veda contient un mantra destiné à L'honorer: dhyeyah sada savitr-mandala-madhya-varti nariyanah sarasijasana-sannivistah. Narayana est assis sur Sa fleur de lotus à l'intérieur du Soleil, et tous les êtres distincts devraient chercher refuge auprès de Lui en récitant ce mantra au moment où l'astre du jour se lève. Selon les hommes de science modernes, l'univers matériel prend son énergie du rayonnement solaire; c'est grâce à ce dernier que toutes les planètes tournent sur leur orbite et que les végétaux poussent. Nous savons également que les rayons de la Lune favorisent la croissance des légumes et des plantes. En fait, du Soleil où Il Se trouve, Narayana soutient tout l'univers; aussi doit-Il être adoré au moyen du gayatri-mantra ou du Rg-mantra.

Ainsi s'achèvent les enseignements de Bhaktivedanta sur le septième chapitre du cinquième Chant du Srimad-Bhagavatam, intitulé.- "L'histoire du roi Bharata".

CHANT 5, CHAPITRE 8

La personnalité de Bharata Maharaja.

Huitième chapitre du cinquième chant:

Bien qu'il fût sur un plan spirituel élevé, Bharata Maharaja chuta de sa position par attachement pour un faon. Un jour, après avoir pratiqué ses ablutions habituelles dans la rivière Gandaki, alors qu'il chantait son mantra, il vit une biche venir à la rivière pour s'y abreuver. Soudain retentit le rugissement assourdissant d'un lion, et la biche eut si peur qu'elle mit bas sur-le champ le faon qu'elle portait en elle. Elle traversa alors la rivière, mais mourut sitôt

après. Pris de compassion pour le petit sans mère, Bharata Maharaja le sauva des eaux, le prit dans son asrama, et s'en occupa affectueusement. Peu à peu, il s'attacha à ce faon, à tel point qu'il pensait constamment à lui avec tendresse. En grandissant, l'animal devint le compagnon constant de Bharata Maharaja, et celui-ci continua à s'occuper de lui. Il finit par tellement penser à ce faon que son esprit perdit sa quiétude -plus il s'attachait, plus son service devotionnel se relâchait. Bien qu'il eût autrefois su renoncer à son opulent royaume, voilà qu'il s'était attaché à un faon ... Il en vint ainsi à abandonner sa pratique méditative du yoga. Un jour que l'animal s'était absenté, Maharaja Bharata devint si inquiet qu'il partit à sa recherche; courant en tous sens et pleurant l'absence de son ami, il fit une chute qui lui fut fatale. Comme ses pensées étaient toutes pleines de l'image du faon, il reprit naturellement naissance dans le sein d'une biche. Cependant, du fait des progrès spirituels considérables qu'il avait faits, il ne perdit pas le souvenir de sa vie passée, et ce, bien qu'il se trouvât dans un corps d'animal. Il put ainsi comprendre comment il était tombé du plan élevé où il se trouvait auparavant; se rappelant sa condition passée, il quitta la biche, sa mère, pour retourner à Pulaha-asrama où il put enfin mettre un terme à ses actes intéressés; et lorsque vint la mort, il fut libéré de son corps de cerf.

VERSET 1 TRADUCTION

Sri Sukadeva Gosvami poursuit:

Un jour, après avoir terminé ses devoirs matinaux -déféquer, uriner, baigner-, Maharaja Bharata s'assit pendant quelques minutes sur la berge de la rivière connue sous le nom de Gandaki et il se mit à chanter son mantra, en commençant par l'omkara.

VERSET 2 TRADUCTION

O roi, tandis qu'il était assis sur la berge de cette rivière, une biche assoiffée vint se désaltérer.

VERSET 3 TRADUCTION

Tandis que l'animal s'abreuvait avec une grande satisfaction, un lion se trouvant non loin de là poussa un fort rugissement. Ce bruit assourdissant effraya la biche ainsi que toutes les autres créatures.

VERSET 4 TRADUCTION

Par nature, cette bête vivait dans la crainte constante d'être tuée, et elle ne cessait de regarder anxieusement autour d'elle. Lorsqu'elle entendit le terrible rugissement du lion, elle en fut profondément effrayée. Lançant des regards inquiets dans toutes les directions, la biche, qui n'avait pas encore pleinement étanché sa soif, bondit soudain pour traverser la rivière.

VERSET 5 TRADUCTION

Elle portait un faon dans ses entrailles, et lorsque la peur la fit bondir, elle perdit son petit qui tomba dans les eaux tumultueuses de la rivière.

TENEUR ET PORTEE

Il y a toutes les chances pour qu'une femme accouche avant terme si elle éprouve une joie ou une crainte excessives. Il faut donc

L'histoire du roi Bharata suite ...

pargner de telles énotions à une femme enceinte.

VERSET 6 TRADUCTION

Isolée de son troupeau et affligée d'avoir perdu son petit, la biche à la robe noire, ayant franchi la rivière, se trouva fort accablée. En fin de compte, elle tomba dans une grotte où elle mourut aussitôt.

TENEUR ET PORTEE

Les lois de la nature agissent par des voies subtiles qui ne nous sont pas connues. Maharaja Bharata était un grand roi, fort avancé dans la pratique du service de dévotion; il avait presque atteint le niveau du service d'amour offert au Seigneur Suprême. Mais bien qu'il se trouvât à un niveau si élevé, il retomba sur le plan matériel. C'est pourquoi la Bhagavad-gita (11. 15) nous met en garde:

*yam hi na vyathayanty ete
purusham purusharsabha
sama-duhkha-sukham dhiram
so 'mrtatvaya kalpate*

"O meilleur des hommes (Arjuna), celui que n'affectent ni les joies ni les peines, qui, en toutes circonstances, demeure serein et résolu, celui-là est digne de la libération." Celui qui aspire au salut spirituel et à la libération des chaînes de la matière doit agir avec beaucoup de précautions, car le moindre écart peut l'amener à replonger dans l'existence matérielle. En étudiant l'histoire de Maharaja Bharata, nous pouvons apprendre l'art de nous affranchir complètement de toute attache matérielle. Ainsi que nous le révéleront les versets ultérieurs, Bharata Maharaja dut renaître sous la forme d'un faon pour avoir manifesté une compassion excessive à l'égard de cet animal. C'est en élevant les êtres du niveau matériel au niveau spirituel que nous devons leur témoigner notre compassion; autrement, nos progrès spirituels peuvent à tout moment être gâchés, et nous pouvons même retomber sur le plan matériel. Ainsi, la compassion de Maharaja Bharata pour le jeune faon marqua le début de sa chute au niveau matériel.

VERSET 7 TRADUCTION

Toujours assis sur la berge de la rivière, l'illustre roi Bharata vit le petit animal emporté par les eaux, séparé de sa mère, et il se sentit envahi d'une grande compassion. Comme un ami sincère, il arracha le faon aux vagues, et le sachant sans mère, il l'emmena dans son asrama.

VERSET 8 TRADUCTION

Peu à peu, Maharaja Bharata vit grandir son affection pour le faon. Il se mit à l'élever et à le nourrir en lui donnant de l'herbe; il prenait toujours bien garde de le protéger contre les attaques des tigres et des autres animaux. Lorsque la peau le démangeait, il le grattait et le caressait, s'efforçant à tout moment d'assurer son confort. Il l'embrassait même parfois afin de lui témoigner son amour. Maharaja Bharata en vint à oublier les règles et les principes du progrès spirituel, et même l'adoration de Dieu, la Personne Suprême, tant il s'était attaché à soigner cet animal. En quelques jours seulement, il oublia tout de sa vie spirituelle.

TENEUR ET PORTEE

Cet exemple doit nous faire comprendre combien nous devons nous montrer prudents dans l'accomplissement de nos devoirs spirituels, en observant sans y manquer tous les principes régulateurs et en chantant régulièrement le maha-mantra Hare Krsna. Si nous négligeons ces devoirs, nous finirons tôt ou tard par déchoir. Il faut se lever tôt le matin, se baigner, assister au mangala-arati, adorer les murtis, chanter le mantra Hare Krsna, étudier les Ecritures védiques et respecter toutes les règles établies par les acaryas et le maître spirituel. Si nous nous écartons de cette voie, nous risquons de perdre pied, même si nous étions déjà très avancés. A ce propos, il est intéressant de noter le verset suivant, tiré de la Bhagavad-gita (XVIII.5):

*yajna-dana-tapah-karma
na tyajyam karyam eva tat
yajno danam tapas caiva
pavanani manisinam*

"On ne doit nullement renoncer aux actes de sacrifice, d'austérité et de charité. En fait, ces sacrifices, austérités et de charité sanctifient même les grandes âmes." Même celui qui a embrassé l'ordre du renoncement ne doit pas abandonner pour autant les principes régulateurs. Il doit adorer la murti et consacrer tout son temps au service de Krsna; en outre, il doit continuer d'observer les principes d'austérité et de pénitence. Rien de tout cela ne peut être rejeté. Il ne faut pas se croire très avancé par le simple fait d'avoir opté pour le sannyasa. Encore une fois, il faut soigneusement étudier l'histoire de Bharata Maharaja pour assurer son propre progrès spirituel.

VERSET 9 TRADUCTION

[L'illustre Maharaja Bharata se mit à penser:]

Hélas, voilà que, sous l'influence du temps, cet agent du Seigneur Souverain, ce faon livré à lui-même a maintenant perdu ses parents et ses proches et a trouvé en moi un refuge. Il ne connaît que moi, qui suis devenu à la fois son père, sa mère, son frère et toute sa famille. Ce jeune animal pense ainsi, et met en moi toute sa confiance. Il ne connaît personne d'autre; aussi ne dois-je pas, me montrer envieux et craindre de perdre mon propre bien-être à son profit. Il me faut l'élever, le protéger, lui être agréable et le choyer. Comment pourrais-je l'ignorer puisqu'il a cherché refuge auprès de moi? Même s'il perturbe ma vie spirituelle, j'ai conscience que si une personne, dans son impuissance, cherche un refuge, elle ne peut être laissée à elle-même; ce serait là une faute grave.

TENEUR ET PORTEE

Lorsqu'une personne a évolué dans la conscience spirituelle, dans la conscience de Krsna, elle fait naturellement preuve d'une grande compassion à l'égard de tous les êtres qui souffrent en ce monde. Il va de soi qu'une âme aussi noble songe à la souffrance des hommes en général. Cependant, si l'on ignore les souffrances des âmes déchues, et si l'on se prend de compassion pour autrui en se souciant du bien-être du corps -comme le fit Bharata Maharaja, cette compassion sera une cause de chute. Celui qui est véritablement compatissant à l'égard de l'humanité souffrante, déchue, doit

L'histoire du roi Bharata suite ...

s'efforcer d'élever la conscience des gens du niveau matériel au niveau spirituel. Dans le cas du faon, Bharata Maharaja fut envahi par une grande compassion, mais il oublia qu'il était impossible d'élever son jeune ami à un niveau de conscience spirituelle, car après tout, un faon n'est jamais qu'un animal. Bharata Maharaja prit un très grand risque en sacrifiant tous ses devoirs spirituels à seule fin de prendre soin d'une bête. Pour cette raison, il faut s'en tenir aux principes énoncés dans la Bhagavad-gita (II. 15): yam hi na vyathayanty ete purusham purusharsabha. En ce qui concerne le corps matériel, nous ne pouvons rien pour personne. Cependant, il nous est possible, par la grâce de Kṛṣṇa d'élever la conscience d'une personne à un niveau spirituel en observant nous-mêmes tous les principes régulateurs de la vie spirituelle. Toutefois, si nous négligeons nos propres activités spirituelles pour ne plus nous soucier que du bien-être matériel d'autrui, nous nous mettons alors dans une situation périlleuse.

VERSET 10 TRADUCTION

Même un homme qui a parfaitement renoncé éprouvera sans aucun doute de la compassion pour ceux qui souffrent, s'il est parvenu à un haut niveau de réalisation. Il faut certes négliger ses propres intérêts, fussent-ils d'une très grande importance, pour protéger un être qui demande assistance.

TENEUR ET PORTEE

Maya est très puissante. Au nom de la philanthropie, de l'altruisme et du communisme, les gens éprouvent de la compassion pour l'humanité souffrante partout dans le monde. Les philanthropes et les altruistes ne se rendent pas compte qu'il est impossible d'améliorer les conditions de vie matérielles de qui que ce soit; celles-ci sont en effet déjà déterminées par un ordre supérieur en fonction du karma de chacun, et elles ne peuvent être modifiées. Le seul bien que l'on puisse faire à ceux qui souffrent consiste à les amener à un niveau de conscience spirituelle. Les conditions de vie matérielles ne peuvent être ni améliorées ni aggravées. D'où ce verset du Srimad-Bhagavatam (1.5.18): tal labhyate dukhavad anyatah sukham -

"Pour ce qui est du bonheur matériel, il vient de lui-même en temps opportun, tout comme le maheur, sans même que nous fassions des efforts pour l'obtenir." Les joies et les peines matérielles surviennent sans effort par-

ticulier; nous ne devons donc pas nous soucier d'activités matérielles. Quiconque éprouve le désir ou est en mesure d'aider autrui devrait s'efforcer d'élever les hommes au niveau de la conscience de Kṛṣṇa. De cette façon, chacun progresse spirituellement par la grâce du Seigneur. Pour notre édification, Bharata Maharaja emprunta cette voie d'action; comprenons par là qu'il nous faut prendre garde de ne pas nous laisser fourvoyer par de prétendues oeuvres de bienfaisance fondées sur le corps. Nous ne devons à aucun prix renoncer à notre intérêt qui consiste à obtenir à tout prix la faveur de Visnu. En général, les gens ignorent cette vérité, ou bien ils l'oublient; ils sa-crifient alors leur intérêt premier, qui consiste à mériter la faveur de Visnu, et s'emploient à des oeuvres philanthropiques visant au bien-être du corps.

A suivre dans la prochaine édition.



P e n s é e s à r e t e n i r .



- La vie ne procède pas de la matière, bien au contraire, c'est la matière qui procède de la vie; et il ne s'agit pas là d'une théorie mais d'un fait. La science repose sur une fausse théorie; il s'ensuit que toutes les démonstrations subséquentes ainsi que leurs conclusions sont fausses aussi, et voilà pourquoi la souffrance règne aujourd'hui sur le monde. Lorsque toutes ces théories erronées de la science moderne auront été rectifiées, les hommes trouveront le bonheur. Nous devons donc lancer un défi aux hommes de science et les vaincre, sans quoi ils fourvoieront la société tout entière. La matière évolue en six phases: naissance, croissance, maturité, reproduction, dégradation et mort. Quant à la vie qui anime la matière, soit l'âme spirituelle, elle est éternelle et ne subit aucune de ces transformations. La vie semble s'épanouir et se détériorer, mais en réalité, elle demeure immuable tout au long de ces six phases de transformation jusqu'à ce que le corps devienne trop usé. Alors, quand vient la mort, l'âme revêt un nouveau corps. Tout comme nous changeons de vêtements lorsque ceux-ci sont usés, lorsque le corps devient vieux et inutile, nous revêtons alors un nouveau corps..

-Les avions ont beau être des appareils imposants, ils volent néanmoins sous la direction d'une minuscule étincelle spirituelle, c'est-à-dire le pilote. Sans elle, cet énorme avion ne pourrait pas voler; les

hommes de science ne sauraient prouver le contraire. Et tout comme cette petite étincelle spirituelle permet à un si grand appareil de voler, une autre étincelle spirituelle, géante celle-là, dirige la manifestation cosmique tout entière.

-L'âme, le possesseur du corps, ne mesure qu'un dix-millième de la pointe d'un cheveu, et c'est néanmoins grâce à elle que le corps vit et fonctionne. Cette particule atomique d'énergie spirituelle se trouve à l'intérieur du corps, tout comme le pilote aux commandes de son avion.

-Pourquoi un homme se sent-il plein de vigueur et de force? Uniquement parce qu'en lui se trouve cette étincelle spirituelle. Mais dès que l'âme quitte le corps, il perd toute sa vigueur et meurt.

-Puisque les savants disent que la matière est la cause et l'origine de la vie, demandons-leur de faire revivre un mort, un grand savant comme le professeur Einstein par exemple. Qu'ils ressuscitent donc un seul homme en lui injectant les éléments chimiques nécessaires à la vie! Mais cela, ils ne peuvent le faire; et bien qu'ils ignorent tant de choses, ils passent néanmoins pour de grands savants.

-Lorsqu'un singe rencontre un tigre, il ferme les yeux, et aussitôt le tigre lui saute dessus. De même, lorsque les savants ne peuvent résoudre un problème, ils le chassent de leur esprit. La preuve en est l'attitude qu'ils adoptent face au véritable problème de l'homme, soit la mort. Personne ne veut mourir, mais si les hommes de science prennent ce problème à la légère, c'est uniquement parce qu'ils sont impuissants devant la mort. Nous ne voulons ni vieillir, ni tomber malade, ni mourir, mais comme ils n'ont aucune solution à offrir, ils ont simplement éludé ces problèmes majeurs.

-Aujourd'hui, il est pratiquement impossible de trouver un honnête homme au sein d'un gouvernement quel qu'il soit, car à moins d'être un escroc, à moins d'accepter de tremper dans des affaires malhonnêtes, nul ne peut se maintenir au pouvoir. Voilà pourquoi les hommes probes ne deviennent jamais dirigeants.

-Toutes les planètes de l'univers, de la plus évoluée à la plus basse, sont lieux de souffrance, où se succèdent la naissance et la mort. La Conscience de Krsna s'offre donc comme une solution au problème des morts et des renaissances successives et nous invitons tout le monde à se joindre à nous, à emprunter cette voie qui mène à la perfection. Lorsque le corps meurt sous l'effet de l'âge, l'homme n'a plus alors à revêtir un nouveau corps matériel, sujet à la naissance, à la maladie, à la vieillesse et à la mort. C'est là la véritable science.

-Les hommes de science prétendent que la vie résulte d'éléments chimiques. Mais d'où viennent ces éléments? Voilà la véritable question qu'il faut se poser. Or, nous disons qu'ils sont produits par la vie, ce qui implique que la force vitale possède des pouvoirs surnaturels. Chaque oranger, par exemple, porte de nombreux fruits qui, tous, contiennent divers éléments chimiques acides, sucre, etc. Comment ces éléments sont-ils produits si ce n'est par la vie qui habite ces arbres? Voilà pourtant ce que les hommes de science n'arrivent pas à comprendre. Ils basent toutes leurs recherches sur l'étude des éléments chimiques, mais ils ne peuvent définir leur origine. Or, cette origine, c'est Dieu, la source de toute vie. De même que chaque corps doté de vie produit de nombreux éléments chimiques, Dieu, la Vie Suprême, est à l'origine de tous les éléments chimiques présents dans l'air, dans l'eau ou sur la terre, chez les hommes ou chez les animaux. Voilà ce que l'on entend par pouvoir surnaturel. Aussi demeure-t-il impossible de percer le mystère de l'origine de la vie si l'on n'admet pas le pouvoir surnaturel du Seigneur.

-Les pouvoirs de l'être sont de même nature que ceux de Dieu, mais avec la différence que l'être distinct ne peut produire qu'une petite quantité d'éléments chimiques alors que l'Être Suprême, en élabore des quantités infinies. Par exemple, si je suis capable de produire quelques gouttes d'eau sous forme de sueur, Dieu, peut créer des océans.

Hare Krishna

L a r é i n c a r n a t i o n .

LE MYSTÈRE DE LA CONSCIENCE

La mort, l'adversaire le plus mystérieux et le plus implacable de l'homme. Signifie-t-elle la fin de la vie, ou s'agit-il simplement d'une porte ouverte sur une autre vie, une autre "dimension", ou bien un autre monde? Si la conscience de l'homme survit à la mort, dans ce cas, qu'est-ce qui détermine son passage à de nouvelles réalités?

Afin d'obtenir une compréhension claire de ces mystères, l'homme s'est depuis toujours tourné vers des philosophes éclairés, considérant leurs enseignements comme la représentation d'une vérité supérieure.

Certains critiquent cette méthode d'acquisition du savoir par l'intermédiaire d'une autorité supérieure, quel que soit le soin apporté par un chercheur pour analyser ces données avec rigueur. Le sociologue E.F. Schumacher, auteur du livre *Small is beautiful*, remarque que dans notre société moderne, les hommes qui ont perdu le contact avec la nature et la sagesse traditionnelle "considèrent qu'il est de mode de tout tourner au ridicule [...] et ne croient qu'en ce qu'ils peuvent voir, toucher et mesurer." Comme le déclare le dicton, "Voir, c'est croire."

Toutefois, quand l'homme s'efforce de comprendre ce qui dépasse ses sens matériels, ce qui échappe aux instruments de mesure et aux raisonnements, il ne lui reste plus qu'à recourir à une plus haute source de savoir.

Aucun homme de science, par l'intermédiaire de ses recherches en laboratoire, n'a pu élucider avec succès le mystère de la conscience ou de sa destination après la destruction du corps matériel. Les recherches effectuées dans ce domaine ont conduit à bien des théories contradictoires et qui, il faut le reconnaître, sont toutes limitées.

D'autre part, les principes fondamentaux de la réincarnation expliquent en détail les lois subtiles qui régissent nos vies antérieures, la vie présente et nos vies à venir. Celui qui désire, si peu que ce soit, comprendre la réincarnation doit recon-

naître le concept fondamental selon lequel la conscience est une énergie distincte de la matière constituant le corps physique, et qui lui est supérieure. Une simple observation des facultés de penser, de ressentir et de vouloir de l'être humain permet de corroborer ce principe. En effet, est-ce que les fibres d'ADN ou les autres composants génétiques peuvent éveiller les sentiments d'amour et de respect qu'une personne éprouve pour une autre? Quel atome, quelle molécule a pu faire naître les subtiles nuances artistiques du Hamlet de Shakespeare ou de la "Messe en si mineur" de Bach? De simples atomes et molécules ne peuvent expliquer l'homme et ses capacités infinies. Einstein, le père de la physique moderne, reconnut que la conscience ne pouvait être définie de façon adéquate en fonction de phénomènes physiques. Ce grand homme de science a déclaré un jour: "La mode actuelle qui veut appliquer à la vie humaine les axiomes scientifiques n'est pas seulement une profonde erreur; c'est en même temps une chose répréhensible."

Certes, les hommes de science n'ont pu expliquer le phénomène de la conscience en se fondant sur les lois physiques qui régissent tous les autres phénomènes qu'il leur était donné d'observer. Déçu par cet échec, Albert Szent-Györgyi, prix Nobel de physiologie et de médecine, s'est récemment exprimé en ces termes désabusés: "Dans ma quête du secret de la vie, j'ai abouti aux atomes et aux électrons, qui sont complètement dépourvus de vie. Quelque part, lors de mes recherches, la vie a dû me fuir entre les doigts. C'est pourquoi, maintenant que je suis vieux, je fais marche arrière..."

Pour accepter la notion qui veut que la conscience soit le fruit d'une interaction de molécules, il faut une foi beaucoup plus grande que n'en requiert une explication métaphysique. Citons ici Thomas Huxley, le célèbre biologiste: "il me semble assez évident qu'il existe en cet univers un troisième élément, à savoir la conscience, que [...] je ne puis considérer comme de la matière, comme une énergie ou une transformation quelconque imaginable de celle-ci..."

Un autre prix Nobel de physique, Niels

Bohr, reconnu également les propriétés uniques de la conscience (sa faculté de pouvoir exister avant et après la destruction du corps physique): "De toute évidence, rien, en physique ou en chimie, ne recèle la moindre trace, même éloignée, de conscience. Néanmoins, nous savons tous que la conscience existe, puisque nous la possédons nous-mêmes. Elle doit donc faire partie de la nature, ou, dans un sens plus général, de la réalité; ceci signifie que de manière distincte des lois physico-chimiques telles qu'elles sont énoncées par la théorie des quanta, nous devons également considérer l'existence de lois d'un ordre tout à fait différent."

La réincarnation n'est pas un phénomène étranger, totalement opposé à nos conceptions; il s'agit plutôt d'un phénomène se produisant avec régularité dans notre propre corps et au cours de cette vie même. Dans son ouvrage *"The Human Brain"*, le professeur John Pfeiffer remarque: "Aucune des molécules qui existaient dans votre corps il y a sept ans n'existe encore aujourd'hui." Ainsi, tous les sept ans, notre ancien corps vieilli est totalement régénéré. Toutefois, le moi -notre véritable identité demeure inchangé. Notre corps passe de l'enfance à la jeunesse, de celle-ci à l'âge mûr, puis de l'âge mûr à la vieillesse; néanmoins, l'être habitant le corps -le moi- demeure toujours le même.

La réincarnation fondée sur les principes d'un "moi" conscient, distinct de son corps physique- s'intègre à un système supérieur qui régît la transmigration des êtres vivants d'une forme matérielle à une autre. Puisque le phénomène de la réincarnation concerne ce qu'il y a d'essentiel en nous, il s'agit là d'un sujet d'importance majeure pour tous.

Ce texte explique les principes fondamentaux de la réincarnation, tels que les présente la Bhagavad-gita, cet antique Texte védique. La Gita, antérieure de plusieurs milliers d'années aux manuscrits de la mer Morte, met à notre disposition l'explication la plus complète qui soit sur la réincarnation. Depuis bien des siècles, les plus grands penseurs du monde l'étudient, et du fait que le savoir spirituel constitue une vérité éternelle qui ne change pas avec chaque nouvelle théorie scientifique, la



Gita intéresse encore les hommes d'aujourd'hui. D.P. Dupey, l'un des biophysiciens de Harvard, écrit: "En adhérant dogmatiquement à l'hypothèse selon laquelle nous pouvons entièrement expliquer le phénomène de la vie au moyen de ce que nous connaissons des lois de la nature, il est possible que nous nous engagions dans une impasse. En demeurant ouverts aux idées véhiculées par la tradition védique de l'Inde, nos hommes de science pourront considérer leurs propres disciplines d'un œil nouveau et serviront le but de tout effort scientifique.- la recherche de la vérité.

En cet âge d'incertitude généralisée, il est essentiel que nous comprenions notre véritable origine en tant qu'êtres conscients, ainsi que les raisons pour lesquelles nous avons revêtu un corps particulier dans telle ou telle condition d'existence; il faut absolument que nous sachions aussi quelle sera notre destination à l'heure de la mort. Ce texte donne des explications détaillées à propos de cette information essentielle.

Le premier chapitre montre comment la réincarnation a profondément influencé un nombre considérable de très grands

philosophes, poètes et artistes du monde, de Socrate à Salinger. Il explique ensuite le processus de la réincarnation, ainsi qu'il est enseigné dans la Bhagavad-gita, le plus ancien et le plus respecté des ouvrages de référence traitant de la transmigration de l'âme.

Le deuxième chapitre, qui contient un entretien animé entre Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada et le professeur Karlfried Graf von Darckheim, l'éminent psychologue religieux, démontre clairement que le corps matériel et la particule d'antimatière, l'âme distincte, ne sont jamais une seule et même chose. Dans le troisième chapitre, un célèbre chirurgien du cœur met l'accent sur la nécessité de recherches systématiques en ce qui concerne l'âme, et Srila Prabhupada cite les Ecritures védiques qui sont des milliers d'années plus anciennes que la science médicale moderne, mais étonnamment plus riches quant à l'information.

Le quatrième chapitre est constitué par trois récits palpitants tirés du Texte védique qu'est le Srimad-Bhagavatam. Ces récits offrent des exemples classiques de la manière dont l'âme transmigre dans divers

types de corps, en obéissant aux lois précises de la nature et du karma.

Au cinquième chapitre, des extraits d'ouvrages de Srila Prabhupada démontrent avec clarté que les principes de la réincarnation peuvent être facilement compris en fonction de faits ordinaires et d'observations très courantes.

Le chapitre suivant démontre comment la réincarnation sous entend un système de justice universel et infaillible, dans lequel l'âme n'est jamais reléguée à une damnation éternelle, car, de par sa nature intrinsèque, elle peut toujours s'affranchir du cycle sans fin des morts et des renaissances. Le septième chapitre présente des concepts erronés ou par trop enjolivés en matière de réincarnation. Le dernier chapitre, intitulé "Ne revenez plus", fait connaître le processus grâce auquel l'âme peut transcender la réincarnation et accéder à un niveau où elle est enfin libérée de la prison qu'est le corps matériel. Parvenue à cet état, l'âme ne revient plus jamais en ce monde sans cesse changeant, où règnent la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort.

Hare Krishna

LE VÉGÉTARISME



Renata, une amie de Krishna, vous révèle ses talents en cuisine végétarienne. Cette fois-ci, elle vous présente sa recette de "Riz au lait sucré". Voici la façon de faire.

Ingrédients:

- 80 g de riz rond ou à grain court
- 4 litres de lait entier
- 300 g de sucre
- 50g d'amandes effilées
- 4 feuilles de laurier
- 1/2 cuillère à café de graines de cardamome fraîchement moulues.

-Dans une casserole à fond épais, chauffez le lait pendant 20 minutes sur un feu vif, de telle sorte qu'il

monte et frémit constamment sans pour autant déborder. Lavez le riz à l'eau froide, égouttez-le et jetez-le en pluie dans le lait. Aromatisez avec la cardamome en poudre, les feuilles de laurier et les amandes.

-Laissez cuire à feu moyen, en remuant constamment à l'aide d'une cuillère en bois, jusqu'à ce que le lait devienne onctueux et que le riz y reste comme en suspension, roulant doucement avec le bouillonnement du liquide. Ceci demande environ 30 minutes. Versez ensuite le sucre tout en remuant; cuisez encore quelques minutes, puis mettez au réfrigérateur. En général, le riz au lait ne devrait être que très modérément épais lorsqu'on le retire de la flamme, car il épaissira inévitablement en refroidissant.

-Pour obtenir d'autres parfums traditionnels, vous pouvez remplacer la cardamome par quelques gouttes d'eau de rose ou quelques grosses pincées de safran en poudre.

-Sri Prabhupada disait qu'il n'est de véritable festin sans riz au lait. Servez le riz au lait à la fin du repas ou de la fête.

-Plus ce dessert sera servi froid, meilleur il sera.

-Préparation et cuisson: 1h environ.

"Au delà du végétarisme"

La consommation excessive de viande qui caractérise le régime alimentaire des pays industrialisés est un phénomène relativement récent puisqu'il a commencé il y a environ cinquante ans. Ce n'est pas une coïncidence si, au cours de la même période, la fréquence des maladies comme le cancer et les maladies du cœur a monté en

flèche. En 1980, 1,9 million de personnes sont mortes aux Etats-Unis; 1 091 284 d'entre elles (soit une proportion de 58,04 %) sont mortes à la suite de maladies où le régime alimentaire joue un rôle déterminant, à savoir les maladies cardiaques, le cancer du sein et de l'intestin, les attaques d'apoplexie, le diabète, la cirrhose du foie, la néphrite et l'artériosclérose."

Dr Alex Hershaf

The government should promote vegetarianism for Health.

La physiologie humaine

De nombreux chercheurs s'aperçoivent que le corps humain est mal conçu pour assimiler la viande. En analysant la physiologie humaine, on peut comprendre pourquoi l'alimentation végétarienne est la mieux adaptée pour l'être humain.

Les dents de l'homme, comme celles des herbivores, sont conçues pour broyer et mastiquer des matières végétales. Les humains ne sont pas dotés des dents incisives du devant qui servent à déchiqueter la chair et qui caractérisent les carnivores. Ceux-ci avalent en général leur nourriture sans la mastiquer; ils n'ont donc pas besoin de molaires ou d'une mâchoire qui bouge latéralement. La main humaine est aussi très différente de celle des animaux carnivores. Dénuée de griffes acérées, elle est munie d'un pouce opposable aux autres doigts qui sert davantage à cueillir des fruits et des légumes plutôt qu'à tuer des proies.

La digestion de la viande

"L'anatomie comparée nous enseigne qu'en toutes choses l'homme ressemble aux animaux frugivores et en rien aux carnivores ... Ce n'est qu'en déguisant la chair morte rendue plus tendre par des préparatifs culinaires, que celle-ci est susceptible d'être mastiquée et digérée par l'homme chez qui, de la sorte, la vue des viandes crues et saignantes n'excite pas l'horreur et le dégoût."

Le grand naturaliste Cuvier
Leçons d'anatomie comparée

Une fois dans l'estomac, la viande nécessite des sucs digestifs riches en acide chlorhydrique. L'estomac des humains et des herbivores produit cet acide dans une concentration vingt fois moins forte que celui des carnivores.

Une autre différence cruciale réside dans l'intestin, où les aliments continuent d'être digérés et où les éléments nutritifs sont assimilés par le sang. Un morceau de viande n'est rien d'autre qu'un fragment de cadavre; sa putréfaction crée des déchets toxiques dans notre corps. La viande doit par conséquent être rapidement éliminée. A cette fin, les carnivores sont dotés de tubes digestifs très courts, seulement trois fois plus longs que leur corps. Celui de l'être humain, comme celui des animaux herbivores et frugivores, s'avère dix fois plus long que son corps; la chair animale, en putréfaction rapide, stagne ainsi plus longtemps dans son organisme, entraînant une infiltration de nombreuses toxines indésirables.

H A R E K R I S H N A

